

## Premiers éléments de l'étude du commerce international en Méditerranée

Papayannakis M.

Commerce et Méditerranée

Paris : CIHEAM  
Options Méditerranéennes; n. 15

1972  
pages 57-73

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI011359>

To cite this article / Pour citer cet article

Papayannakis M. Premiers éléments de l'étude du commerce international en Méditerranée. *Commerce et Méditerranée*. Paris : CIHEAM, 1972. p. 57-73 (Options Méditerranéennes; n. 15)



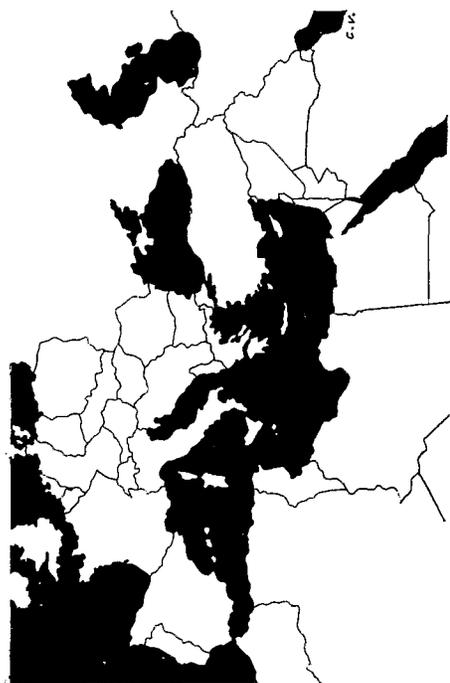
<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

Michel PAPAYANNAKIS

*Maître-Assistant  
à l'I.A.M.  
Montpellier*

# Premiers éléments de l'étude du commerce international en Méditerranée

*L'étude ici présentée fait partie de travaux dont certains ont déjà été publiés dans « Options Méditerranéennes » (\*) et qui sont entrepris dans le cadre des activités de l'Institut de Développement Rural de Montpellier.*



Au stade actuel du travail, il s'agit de préciser les définitions, de rassembler les données de base, d'établir les relations fondamentales qui existent entre elles, et d'indiquer certains phénomènes « lourds » de caractère structurel. On est ainsi amené à essayer de présenter d'abord une image des relations commerciales « méditerranéennes » (aspect *statique*) et ensuite, dans une prochaine étape, les développements principaux de la dernière décennie (aspect *dynamique*).

Dans le n° 8 d'*Options Méditerranéennes*, plusieurs définitions de l'ensemble méditerranéen étaient données, dont n'était retenue que celle de la « façade », en tant qu'hypothèse de travail. Ici on adoptera une liste de pays un peu plus large. La raison en est que l'on veut « tester » ces hypothèses de travail au point de vue des relations commerciales, ce qui paraît un critère capital pour l'inclusion ou non de tel ou tel pays dans la notion, encore vague de Méditerranée.

En fait, on est amené à rejeter d'emblée quelques critères de définition, tels le climat, la nature des sols, etc., des critères somme toute non-économiques. Si pour la géographe telle ou telle région de tel ou tel pays est ou n'est pas « méditerranéenne », pour l'économiste, ce qui compte c'est l'ensemble des relations économiques et des données structurelles tels le pouvoir de décision, les rapports historiques, etc. Ainsi ont été inclus dans la liste, des pays comme le Portugal et les pays arabes autres que ceux de la « façade », ainsi que l'Iran.

En outre, ont été exclus de cette liste des pays qui avec les mêmes critères devraient y paraître mais qui, en fonction de leur système socio-économique, échappent plus ou moins aux « lois » et règles de l'échange international « libre » : l'Albanie, la Bulgarie et la Roumanie. Ces pays devront pourtant, dans la mesure du possible, être inclus dans les études générales à venir sur le développement socio-économique en Méditerranée, ne serait-ce qu'en tant qu'éléments très caractéristiques de la diversité de celui-ci.

Dans le travail présenté ici, on a utilisé des sources limitées, dans le sens que, pour le moment, la documentation provenant directement des pays concernés, ainsi que la documentation d'intérêt, limité à une « zone » méditerranéenne (par exemple celle de l'OCDE) n'a pas été consultée. En effet, au stade actuel

de l'étude il était nécessaire d'avoir un certain nombre de statistiques fondamentales à peu près homogènes pour tous les pays, pour établir les premières bases de comparaison entre ces pays (1). Or, déjà dans les statistiques de l'ONU, on a pu rencontrer des absences de données ou des données peu comparables (par exemple en ce qui concerne la classification des produits exportés ou importés). Nous espérons pourtant pouvoir disposer dans un proche avenir de données nationales suffisamment nombreuses et cohérentes pour compléter et approfondir cette première approche.

Les recherches approfondies sur l'économie méditerranéenne ne font que commencer à l'Institut de Développement Rural de Montpellier. Le travail préparatoire est assez long et l'effort d'y associer les étudiants anciens et actuels n'en est qu'à ses débuts. Pourtant les premiers contacts ont été pris, les premières études sur des pays individuels commencées et il est à espérer que nous pourrions progresser de manière satisfaisante.

## LES TABLEAUX DE BASE

Les recherches présentées ici sont synthétisées dans 10 tableaux à propos desquels nous allons donner quelques précisions d'ordre méthodologique et faire un certain nombre de commentaires.

Les tableaux I à VI contiennent les éléments fondamentaux qui permettent d'établir le réseau des relations commerciales des pays méditerranéens entre eux, tant du point de vue de leur commerce international total et du point de vue du commerce intra-méditerranéen que du point de vue de leur économie nationale (représentée ici par le produit intérieur brut aux coûts des facteurs).

Toutes les données qui y apparaissent sont calculées pour la moyenne des années 1966-68, sauf pour l'Iran (1966-67). En ce qui concerne les statistiques du PIB, c'est la moyenne 1966-67 qui a été retenue pour la RAU, l'Iran, le Koweït et le Liban ; l'année 1966 pour l'Arabie Séoudite, l'année 1964 pour le Soudan et l'année 1965 pour la Syrie.

Les tableaux I et II indiquent la part de chaque pays méditerranéen dans les

(1) D'autant plus que ces travaux sont destinés également à l'« Annuaire des pays méditerranéens » qui est actuellement en préparation à l'I.A.M. de Montpellier.

(\*) Voir numéro 8 (septembre 1971) : L. MALASSIS et M. PAPAYANNAKIS, Introduction à l'analyse de l'économie agricole des pays de la façade méditerranéenne.

importations et les exportations totales de chacun des autres. La part de chaque « zone » (européenne, africaine, asiatique) apparaît aussi, ainsi que la part de l'« ensemble » méditerranéen (« total méditerranéen »).

Les tableaux II et IV ne concernent que la part méditerranéenne des importations et des exportations de chaque pays et indiquent comment elles se ventilent parmi les pays méditerranéens. Ils sont évidemment dérivés des tableaux I et II et servent de base, notamment, pour le calcul des indices de concentration géographique (tabl. XI).

Les tableaux V et VI donnent respectivement les importations et les exportations de chaque pays en rapport avec chacun des autres sur le PIB du pays importateur ou exportateur considéré. Parfois on ne calcule que les données du tableau V, appelées aussi « indices de dépendance » de chaque pays par rapport aux autres. Les données du tableau VI sont employées ici pour la comparaison avec celles du tableau V. Ce n'est que de cette manière que l'on peut avoir une première idée de l'asymétrie des rapports commerciaux.

Une première idée seulement car les données sont calculées en monnaies nationales et il n'est pas encore possible de posséder des données en monnaie internationale cohérente ; dans ce cas, évidemment on pourrait avoir un seul tableau au lieu des deux ; ce serait un tableau à double entrée qui indiquerait l'importance d'une même valeur échangée entre deux pays par rapport à leurs économies nationales respectives. Nous espérons pouvoir fabriquer de tels tableaux dans un proche avenir. De toute façon, la comparaison des tableaux V et VI case par case permet des comparaisons très significatives.

Les six tableaux, complétés utilement par le tableau VII, qui présente les mêmes données que les tableaux I, II, V et VI mais concernant les rapports entre pays, méditerranéens et cinq grandes puissances économiques non-méditerranéennes, permettent de nombreux commentaires et analyses. Nous nous limiterons ici à présenter certains aspects seulement des relations commerciales et surtout ceux qui nous aident à dessiner le caractère plus ou moins « méditerranéen » de chacun des pays examinés et à décrire les influences des uns sur les autres, ainsi que les rapprochements des uns et des autres à l'intérieur de l'ensemble.

### L'importance du commerce international méditerranéen dans le cadre du commerce mondial.

Dans le tableau VIII figure la part des pays méditerranéens dans les importations et les exportations mondiales pour les années 1960 et 1968. Les pourcentages présentés dans ce tableau ne suffisent pas pour caractériser le « poids » et l'importance du commerce international de chacun par rapport aux autres et par rapport à sa propre économie ; il faudrait se reporter à l'ensemble des tableaux pour une telle analyse. Mais ce

tableau permet de déceler certains phénomènes importants.

La participation au commerce mondial est très inégale ; le « total » méditerranéen est « européen » dans une énorme proportion. De plus, la part « européenne » est surtout française et italienne dans une proportion écrasante, avec, toutefois, une « percée » espagnole. L'absence dans les deux premières colonnes de données concernant les pays pétroliers ne change pas cette image, comme on le voit d'ailleurs dans les deux colonnes qui suivent.

Ce tableau permet les deux constatations suivantes :

a) Les importations des pays suivants ont augmenté plus que la moyenne mondiale : France, Grèce, *Italie, Portugal, Espagne, Yougoslavie, Libye, Israël*.

b) Les exportations des pays suivants ont augmenté plus vite que la moyenne mondiale : Grèce, *Italie, Portugal, Espagne, Yougoslavie, Algérie, Libye, Jordanie, Israël, Liban*.

Les pays qui apparaissent à la fois dans les cas a) et b) sont donc les pays qui se sont intégrés le plus rapidement au marché mondial. Cette conclusion est d'ailleurs vérifiée par des calculs en cours sur des données nationales et pour une période analogue (de 1958 à 1968). D'après ces calculs, il faudrait ajouter à ces pays l'Iran.

Les explications de cette « progression » ou de la « régression » des autres (régression qui cache souvent une progression d'un des deux éléments du commerce total et la régression de l'autre : voir le cas de l'Algérie) ne sont pas identiques. Elles peuvent être liées à une stagnation intérieure ou au contraire à un effort accru de développement fondé sur un certain degré d'autarcie.

D'ailleurs ces mouvements ne décrivent pas toute la réalité : deux pays seulement ont des rythmes de croissance des exportations et des importations approximativement égaux : la France et la Syrie.

Le rythme de croissance des exportations est plus rapide que celui des importations pour : l'Italie, le Portugal, la Yougoslavie, l'Algérie, la Libye, le Soudan, la RAU, la Jordanie, l'Iran, l'Irak, Israël, le Liban, Chypre et Malte.

En revanche, les importations augmentent plus vite que les exportations (toujours pour la période 1958-68) pour la Grèce, l'Espagne, la Turquie, le Maroc et la Tunisie.

La combinaison de tous ces mouvements permet de faire une première classification des pays méditerranéens en quatre groupes :

— Pays dont le commerce total croît plus vite que la moyenne mondiale et dont le solde commercial devient de plus en plus favorable : *Italie, Portugal, Yougoslavie, Libye, Israël*.

— Pays dont le commerce total croît plus vite que la moyenne mondiale et dont le solde commercial devient de moins en moins favorable : Grèce, Espagne.

— Pays dont le commerce total croît

moins vite que la moyenne mondiale et dont le solde commercial devient de plus en plus favorable : Soudan, RAU, Chypre, Malte.

— Pays dont le commerce total croît moins vite que la moyenne mondiale et dont le solde commercial devient de moins en moins favorable : Turquie, Maroc, Tunisie.

Ceci n'est qu'une introduction à une étude plus approfondie du mouvement à long terme du commerce international de ces pays, en ce qui concerne par exemple la période 1958-68. On peut toutefois se rendre déjà compte de la diversité du « développement commercial » des pays considérés, en fonction des deux critères élémentaires définis : a) le rythme pour lequel ces pays pratiquent ou subissent l'« ouverture » au marché mondial, b) le rythme pour lequel leur balance commerciale se dégrade ou s'améliore.

Malheureusement ces deux critères ne renseignent pas sur la situation du commerce international de ces pays, c'est-à-dire sur la valeur effective de l'écart des importations et des exportations, sur les « pôles » d'attraction qui cristallisent éventuellement cette situation, et sur l'importance comparée de cette situation du point de vue de chaque pays. Nous essaierons de décrire ces aspects dans le cadre de « l'ensemble » méditerranéen.

### Importance relative du commerce international des pays méditerranéens compte tenu de leur population et de leur PIB.

Le tableau IX donne un certain nombre d'indications sur le commerce international des pays méditerranéens par habitant, le rapport du commerce total sur le PIB, l'importance du solde (négatif ou positif) total et agricole par rapport à ce même PIB. Les trois premières colonnes sont exprimées en dollars américains, le reste des données étant exprimées en %. La dernière colonne est calculée à partir des balances commerciales concernant les catégories 0, 1, 4, de la classification internationale standardisée (CT CI) (2).

Les cas du Koweït (les statistiques excluent le pétrole) et de l'Algérie (nous ne disposons pas de données sur son PIB) mis à part, les autres pays peuvent être classifiés selon les deux critères fournis par ce tableau : les pays sont d'abord classés par ordre décroissant en ce qui concerne l'importance du rapport CT/PIB (commerce total sur PIB) et ensuite en ce qui concerne l'importance du rapport CT/h (commerce total par habitant).

En distinguant trois tiers dans chaque échelle ainsi établie et en les combinant, nous avons une classification empirique qui permet de tirer certaines conclusions intéressantes.

(2) Cette approche diffère de celle qu'utilisent les statistiques de la FAO sur le commerce agricole ; elle exclut en effet les engrais, les tracteurs etc., qui, étant des produits industriels, n'intéressent pas l'étude.

a) CT/PIB fort + CT/h fort : Libye, Chypre, Malte (et, sans doute, Arabie Séoudite et Koweït). Parmi ces pays, la Libye a un solde total positif et un solde « agro-alimentaire » négatif, Chypre un solde total négatif et un solde « agro-alimentaire » positif, les deux étant négatifs pour Malte.

b) CT/PIB moyen + CT/h fort : Israël (solde total négatif, solde agro-alimentaire positif).

c) CT/PIB faible + CT/h fort : France (négatif, négatif), Italie (négatif, négatif).

d) CT/PIB fort + CT/h moyen : Irak (solde total positif), Liban (solde total négatif). Les données de ces pays ne permettent pas de calculer la répartition du commerce de la même manière que pour les autres.

e) CT/PIB moyen + CT/h moyen : Portugal (négatif, positif), Yougoslavie (négatif, positif), Iran (positif, négatif).

f) CT/PIB faible + CT/h moyen : Grèce (négatif, positif), Espagne (négatif, positif).

g) CT/PIB fort + CT/h faible : Syrie (les deux soldes étant négatifs).

h) CT/PIB moyen + CT/h faible : Maroc (négatif, positif), Soudan (négatif, négatif), Tunisie (négatif, positif), Jordanie (négatif, négatif).

i) CT/PIB faible + CT/h faible : Turquie (négatif, positif), RAU (négatif, négatif).

Les catégories a), b), c) représentent des pays que l'on peut considérer comme les plus riches de l'ensemble. Ce sont des pays très importants pour le commerce international, leurs habitants étant des « vendeurs » ou des « acheteurs » (ou les deux à la fois) qui pèsent relativement plus que les autres. Leur activité commerciale considérée du point de vue de leur économie a, toutefois, une importance variable. Très importante pour l'économie libyenne, chypriote, etc., elle l'est moins pour Israël et encore moins pour la France et l'Italie.

Des considérations analogues peuvent être faites pour les catégories d), e), f) et pour les catégories g), h), i). Dans la catégorie i), par exemple, on trouve deux pays relativement peu intégrés dans le marché mondial tant du point de vue de leur économie que du point de vue du commerce mondial.

Il ne faudrait pas prendre cette classification comme une sorte d'échelle de niveaux de développement ou une autre appréciation du même genre. Elle n'indique que des degrés différents d'intégration au commerce mondial, sans dire d'ailleurs qu'il s'agit là d'un bien ou d'un mal et sans prétendre que les problèmes affrontés par chacune des économies examinées vont en croissant ou en décroissant de la catégorie a) à la catégorie i).

### Concentration géographique.

Dans le tableau X, les colonnes 3 et 4 représentent la part de l'ensemble « méditerranéen » dans les importations

et les exportations de chaque pays. Cette part varie beaucoup de « zone » en « zone » et, parfois, à l'intérieur de chaque « zone ». A côté de la remarquable homogénéité constatée pour les pays européens (exception faite pour les exportations portugaises), il y a l'évidente disparité à l'intérieur des « zones » africaine et asiatique. Pour certains pays, il y a, en plus, des différences considérables entre les pourcentages concernant les importations et les exportations (Portugal, Libye, Maroc, Iran, Israël, par exemple); nous y reviendrons un peu plus bas.

Les colonnes 1 et 2 du tableau IV contiennent des indices de concentration géographique des importations et des exportations de chaque pays; plus précisément de concentration géographique à l'intérieur de la Méditerranée. Ces indices servent à décrire la manière plus ou moins harmonieuse dont se répartissent les importations ou les exportations de chaque pays par rapport aux autres. L'indice est égal à 100 si toutes les importations ou exportations sont faites de ou vers un seul pays. Si celles-ci se répartissent de manière absolument identique, il tendrait vers zéro, avec un nombre suffisamment grand de pays (3).

Calculés pour les relations intra-méditerranéennes, ces indices ne coïncident a priori pas avec des indices analogues concernant le commerce avec tous les pays. Ils en donnent quand même une idée, d'autant plus fidèle que les pourcentages figurant dans les deux dernières colonnes du tableau X sont plus élevés. Ainsi, pour l'Algérie, l'indice présenté ici est très représentatif de celui de son commerce total, étant donné que le commerce méditerranéen représente un peu plus des 2/3 de son commerce total.

D'ailleurs la pondération des indices des colonnes 1 et 2 pour les pourcentages des colonnes 3 et 4 respectivement nous donne deux échelles homogènes de comparaison parmi les pays méditerranéens (Tabl. X, col. 5 et 6).

A la tête de ces échelles nous trouvons les pays qui sont très liés à l'« ensemble » méditerranéen soit par leurs importations, soit par leurs exportations, soit par les deux, et qui, à l'intérieur de cet ensemble, sont particulièrement liés à un nombre très limité (un ou deux) de pays. En descendant vers le bas de l'échelle, nous rencontrons des pays pour lesquels la part des importations ou des exportations « méditerranéennes » dans les importations ou exportations totales devient de moins en moins importante et/ou la répartition de celles-là par rapport aux autres pays méditerranéens de plus en plus « harmonieuse ».

Nous avons donc une première image assez significative de l'asymétrie des relations commerciales entre pays insérés dans le réseau intra-méditerranéen. Nous n'employons pas le terme de domination ou de dépendance, car dans cette présentation très synthétique il manque beaucoup d'éléments qui pourraient nous permettre de classer les pays de ce point de vue. Si, en effet, pour les pays à la

tête des échelles (surtout ceux qui se trouvent à la tête des deux échelles à la fois) le cas paraît simple, rien ne nous permet d'affirmer que les autres sont moins « dépendants » au fur et à mesure que nous descendons l'échelle. Leur position pourrait s'expliquer, et souvent s'explique par le fait qu'ils ne sont pas impliqués de manière significative dans les rapports méditerranéens, alors qu'ils peuvent très bien être dépendants, et même fortement, d'autres « pôles » d'attraction. D'ailleurs même pour les pays en tête de l'échelle, les jugements devraient être utilisés. Pour le Maroc, la Tunisie, le Liban, par exemple, étant donné le solde commercial négatif et d'importance significative par rapport à leur PIB (tabl. IX), nous pouvons affirmer que la situation grave de leur commerce extérieur est fortement liée à leur commerce méditerranéen. (Voir aussi les tabl. V et VI, col. intitulées « Méditerr. total »).

De la même manière, en ce qui concerne les autres pays, on ne peut qu'affirmer que leur position dans l'échelle indique le degré d'affectation de leur situation commerciale par leurs relations méditerranéennes.

### UNE PREMIÈRE APPROCHE STATISTIQUE DES RELATIONS COMMERCIALES EN MÉDITERRANÉE

L'exploitation analytique de l'ensemble de ces tableaux n'est pas très aisée, à l'état actuel du travail. A côté des difficultés déjà signalées, et surtout de celle qui consiste à calculer tous les pourcentages en monnaies nationales, ce qui ne permet pas de présenter les rapports entre « zones », il y a aussi l'absence d'une série de tableaux cohérents en ce qui concerne les balances de paiements. Nous ne pouvons donc pas encore traiter de manière approfondie la totalité des relations économiques intra-méditerranéennes.

Toutefois, un certain nombre de conclusions intéressantes peuvent déjà être tirées :

1° L'importance du commerce méditerranéen est très variable pour les pays examinés et ceci de deux points de vue : du point de vue de leur commerce total, et du point de vue de leur PIB. En effet si l'on examine les importations méditerranéennes d'une part, elles représentent, sous l'angle de leur commerce total :

— 20 à 28 % des importations totales des pays européens,

— 40 à 69 % pour les pays africains (sauf pour le Soudan et la RAU),

— 11 à 35 % pour les pays asiatiques (où l'on distingue deux groupes : 11 à 17 % pour l'Irak, Israël, Koweït, 26 à 35 % pour Jordanie, Liban, Arabie Séoudite et Syrie).

Les exportations méditerranéennes représentent d'autre part, toujours sous l'angle de leur commerce total :

— 21 à 32 % des exportations totales

(3) Cf. M. Byé : *Relations économiques internationales*, Dalloz (tabl. XII et XIII de l'annexe).

les des pays européens (sauf pour le Portugal),

— 34 à 67 % des exportations totales des pays africains (sauf pour le Soudan et la RAU),

— 11 à 79 % des exportations totales des pays asiatiques (11 à 25 pour l'Iran, Israël et l'Arabie Séoudite ; 51 à 78 pour les autres).

Mais, du point de vue de leur PIB, les importations méditerranéennes représentent :

— 3 à 6 % du PIB des pays européens (sauf pour la Turquie),

— 9 à 13 % du PIB des pays africains (sauf pour le Soudan et la RAU),

— 2 à 18 % du PIB des pays asiatiques (2 à 5 pour l'Iran, l'Irak, Israël, Koweït, l'Arabie Séoudite ; 10 à 18 pour la Jordanie, le Liban et la Syrie),

Les exportations méditerranéennes représentent :

— 2 à 4 % du PIB des pays européens (sauf pour l'Espagne et la Turquie),

— 10 à 20 % du PIB des pays africains (sauf pour le Soudan et la RAU),

— 1 à 19 % du PIB des pays asiatiques (1 à 5 pour la Jordanie, l'Iran, Israël ; 8 à 19 pour les autres).

Dans ces données, il y a des notables différences entre « zones » mais une certaine homogénéité à l'intérieur des zones. Les exceptions à l'intérieur des « zones » ne sont pas toujours des exceptions du point de vue de l'ensemble. Ainsi pour les importations, la RAU se compare très bien avec la moyenne européenne ; par contre le Soudan, l'Irak, Israël et le Koweït se distinguent non seulement à l'intérieur de leur « zone » mais aussi à l'intérieur de l'ensemble, par l'importance relativement secondaire de la part méditerranéenne dans leurs importations totales. Quant aux exportations, le Soudan, la RAU et l'Arabie Séoudite ont des pourcentages « méditerranéens » analogues à ceux des pays européens, tandis que le Portugal, l'Iran et Israël ont des pourcentages « méditerranéens » très faibles.

Sous l'angle du PIB : pour les importations, le Soudan, la RAU, l'Irak, Israël, le Koweït et l'Arabie Séoudite sont comparables aux pays européens, tandis que la Turquie se trouve à part ; pour les exportations, le Soudan, la RAU, la Jordanie, l'Iran et Israël ont des pourcentages analogues à ceux des pays européens, tandis que l'Espagne et la Turquie se trouvent à part.

Ces deux types de comparaisons amènent à une première constatation : l'Iran et Israël sont parmi les pays examinés, les moins impliqués dans le commerce total méditerranéen, tant du point de vue des importations que des exportations. Cette première impression est confirmée par les données des tableaux XI et XII. On y voit que la répartition de leur commerce est assez harmonieuse (même pour Israël qui ne commerce pratiquement qu'avec les pays européens) pour qu'aucun des deux pays ne dépende de manière significative d'un autre pays méditerranéen. En effet, si les indices de concentration géographique étaient très élevés, indiquant ainsi une forte liaison commerciale avec un ou deux pays, on

pourrait accepter de ce fait même une certaine appartenance particulière du pays à l'ensemble méditerranéen.

Les cas des autres pays ne sont pas aussi nets : ne possédant pas de données significatives pour les exportations du Koweït, on ne peut pas se prononcer sur son « appartenance méditerranéenne ». Le Soudan a des exportations importantes en Méditerranée et relativement bien ventilées (ainsi d'ailleurs que ses importations). L'Irak a des fortes exportations méditerranéennes et relativement bien réparties. Ces deux pays donc, peuvent facilement être considérés comme impliqués de manière significative à l'ensemble méditerranéen, toujours du point de vue commercial. Avec quelques réserves (exportations méditerranéennes très basses), on pourrait dire la même chose pour le Portugal. Quant au cas de la Turquie, le problème n'est pas tellement relatif de son économie par rapport au marché international (voir aussi le tabl. IX).

\*\*

2° Dans le cadre du commerce intra-méditerranéen, décrit dans les tableaux III et IV, on est amené à constater des degrés remarquablement différents d'intégration et d'indépendance d'une « zone » à l'autre, ainsi qu'à l'intérieur de chaque zone.

Les importations méditerranéennes de chaque « zone » en provenance des autres se ventilent de la manière suivante :

a) pour la « zone » européenne :

— 64 à 84 % en provenance de la « zone » européenne (sauf pour la France et l'Italie),

— 2 à 15 % en provenance de la « zone » africaine (sauf pour la France),

— 13 à 33 % en provenance de la « zone » asiatique (sauf pour la Yougoslavie),

b) pour la « zone » africaine :

— 63 à 98 % en provenance de la « zone » européenne,

— 2 à 6 % en provenance de la « zone » africaine (sauf pour le Soudan et la RAU),

— 1 à 7 % en provenance de la « zone » asiatique (sauf pour la RAU).

c) pour la « zone » asiatique :

— 54 à 98 % en provenance de la « zone » européenne (sauf pour la Jordanie, le Koweït et l'Arabie Séoudite),

— 0 à 5 % en provenance de la « zone » africaine (sauf pour la Jordanie, le Koweït et l'Arabie Séoudite),

— 28 à 60 % en provenance de la « zone » asiatique (sauf pour l'Irak et Israël).

Les exportations méditerranéennes de chaque « zone » à destination des autres se ventilent comme suit :

a) pour la « zone » européenne :

— 62 à 85 % à destination de la « zone » européenne,

— 7 à 12 % à destination de la « zone » africaine (sauf pour la Turquie et la France),

— 4 à 11 % à destination de la

« zone » asiatique (sauf pour la Turquie).

b) pour la « zone » africaine :

— 63 à 100 % à destination de la « zone » européenne,

— 13 à 15 % à destination de la « zone » africaine (sauf pour l'Algérie, le Libye et le Maroc),

— 0 à 1 % à destination de la « zone » asiatique (sauf pour le Soudan et la RAU).

c) pour la « zone » asiatique :

— 79 à 92 % à destination de la « zone » européenne (8 à 30 pour la Jordanie, le Liban et la Syrie),

— 0 à 4 % à destination de la « zone » africaine (4 à 9 pour l'Irak, le Liban, l'Arabie Séoudite et la Syrie),

— 5 à 14 % à destination de la « zone » asiatique (64 à 83 pour la Jordanie, le Liban et la Syrie).

Nous pouvons à partir de ces observations situer les points de la Méditerranée qui présentent une intégration commerciale avancée et les pôles d'attraction et d'influence.

— Les pays appartenant à la « zone » européenne de la Méditerranée présentent un réseau relativement serré de relations commerciales entre eux dans les deux sens. Plus de deux tiers de leurs importations et de leurs exportations méditerranéennes s'effectuent à l'intérieur de la « zone ». La France et l'Italie, en ce qui concerne leurs importations, font exception à cause des importations importantes (pétrole surtout) de la « zone » africaine (pour la France) et de la « zone » asiatique (pour l'Italie). Ce qui explique pourquoi ces deux pays ont les indices de concentration géographique les plus bas de la « zone ».

— Les pays appartenant à la « zone » africaine sont caractérisés, au contraire, par un réseau presque inexistant de relations commerciales. En fait, il faut distinguer deux groupes de pays à l'intérieur de la « zone » : l'Algérie, le Libye, le Maroc et la Tunisie qui n'ont pratiquement pas de rapports significatifs entre eux sauf peut-être pour un flux Libye-Tunisie ; le Soudan et la RAU qui entretiennent des rapports commerciaux significatifs entre eux et, pour la RAU, avec les autres. Ces deux pays sont mieux liés à la « zone » asiatique, tandis que les quatre premiers sont bien plus « tournés » vers la « zone » européenne.

— Les pays appartenant à la « zone » asiatique présentent à l'observateur une image plus diversifiée. Un noyau de pays avec des relations commerciales très étroites : Jordanie, Liban, Syrie ; deux pays très peu ou pas du tout impliqués dans les relations commerciales à l'intérieur de la « zone » : l'Irak et Israël ; il faut ajouter au premier groupe l'Irak, le Koweït et l'Arabie Séoudite en raison de leurs importations considérables en provenance de la « zone », alors qu'évidemment, leurs exportations (pour l'Irak et l'Arabie Séoudite) se dirigent pour presque leur totalité vers la « zone » européenne. Malgré cela, la part méditerranéenne dans les importations totales de l'Irak et du Koweït est plutôt faible (tabl. I) ; ceux-ci semblent bien plus

tournés, pour les importations vers d'autres « pôles » d'attraction (tabl. VII). Enfin, il est tentant d'inclure à cette « zone » le Soudan et la RAU, qui par les données des tableaux III et IV semblent attirés davantage par celle-ci que par celle où la géographie les a classés.

En conclusion, nous constatons en Méditerranée l'existence de deux aires d'intégration commerciale plus ou moins avancées : une, de loin la plus importante, en « zone » européenne, importante de manière assez analogue pour tous les pays du point de vue de leur commerce méditerranéen, ainsi que du point de vue de leur économie nationale (sauf pour la Turquie, voir tabl. V et VI) ; et une autre, d'importance secondaire mais significative, concernant une partie de la « zone » asiatique. Les autres pays de la « zone » asiatique et de la « zone » africaine sont atomisés du point de vue commercial, ne constituent à proprement parler pas une « zone » et sont souvent attirés par un ou plusieurs pays appartenant aux aires mentionnées.

\*  
\*\*

### 3° Attraction et dépendance :

De ce qui précède, l'image du commerce international en Méditerranée apparaît comme un réseau de relations polarisé principalement autour de la « zone » européenne et, secondairement, autour d'un groupe de pays de la « zone » asiatique plus un ou deux pays de la « zone » africaine.

L'étude du tableau X nous amène tout de même à constater à l'intérieur de chaque « zone » des différences qui ne peuvent être expliquées que par les divers degrés d'affectation du commerce dans chaque pays par ses rapports avec les autres (voir plus haut). Ainsi, à l'intérieur de la « zone » européenne, la France et l'Italie semblent au total assez peu impliquées dans l'intégration de la zone, étant des pays qui ont un commerce assez équilibré également avec les autres « zones ». Ce qui leur donne, à l'intérieur du commerce méditerranéen, un degré de liberté plus élevé. Les pays de la « zone » asiatique plus les 2 pays africains qu'on leur a attachés, bénéficient aussi d'un degré relativement élevé de liberté étant donné leur intégration dans les deux aires décrites plus haut, bien que d'une intensité souvent très variable. Le cas, finalement, des pays de la « zone » africaine est un troisième type d'intégration qui les rattache de manière significative et exclusivement à l'aire européenne.

Pour décrire de manière comparable la « dépendance » de chaque pays, par rapport à chacun des autres, on utilise parfois des « indices de dépendance » qui sont exprimés par le rapport

$$\frac{\text{importation}}{\text{produit (ou revenu national)}}$$

D'un tel point de vue, le tableau V, résumant tous ces rapports entre pays méditerranéens, donne une certaine idée de la dépendance relative des uns par rapport aux autres.

Si nous prenons le rapport  $\frac{\text{import}}{\text{PIB}} \approx$

1 % comme une ligne de partage, nous pouvons distinguer pour chaque pays des rapports de « dépendance » significatifs envers un certain nombre d'autres pays : 1 % pour la France (l'Italie), 2 pour la Grèce (la France et l'Italie), etc... Nous retrouvons pour les 21 pays pour lesquels les données le permettent, une présence significative de la France dans 11 pays, de l'Italie dans 13, de l'Espagne dans 1, de la Grèce dans 1, du Liban dans 2, de l'Arabie Séoudite dans 2, de la Syrie dans 1, de l'Irak dans 2 et de la Turquie dans 1 pays.

Cette analyse pourrait se compléter par des rapprochements avec les indices de concentration géographique des importations de chaque pays, surtout celles des pays relativement dépendants. Ainsi, les pays qui présentent des indices de dépendance significatifs (tels qu'on les définit plus haut) avec un seul pays (ou même deux) et qui présentent aussi un indice de concentration géographique relativement important, pourraient être classés dans le cadre de cette analyse comme indiscutablement dépendants.

Il serait utile aussi de faire des comparaisons, à l'intérieur du tableau V, des pays pris par couples. Ainsi les indices de dépendance France-Italie et Italie-France sont à peu près comparables (léger « avantage » pour la France) ; mais on trouve des cas bien plus nets, comme par exemple le Maroc et la Tunisie dans leurs rapports avec la France, cas déjà signalés dans l'analyse des indices de concentration. On trouve aussi des cas d'asymétrie très importante, non signalés par ladite analyse, comme le Liban dans ses rapports avec la France et l'Italie.

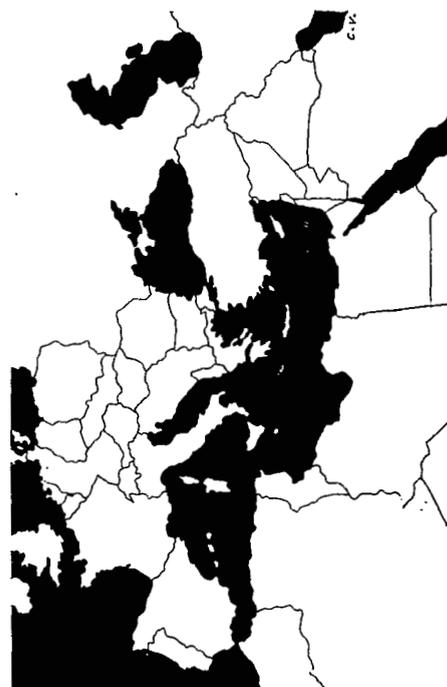
Ces types d'analyse de la dépendance risquent pourtant d'être insuffisants par le fait que l'on ne tient pas compte de la balance commerciale par couples de pays et de l'importance du solde par rapport au PIB. Cela peut être fait dans ses grandes lignes par la comparaison des tableaux V et VI. On trouve par ce procédé que, si les analyses précédentes se confirment en général, de nouvelles distinctions deviennent nécessaires. Le Maroc, très intégré dans son commerce extérieur par la « zone » européenne et plus particulièrement « dépendant » de la France, présente tout de même un solde commercial négatif mais très peu important par rapport à son PIB, tandis que la Tunisie aussi « intégrée » et « dépendante » présente en plus un solde négatif très important. Par ailleurs, la Libye, très « intégrée » par la « zone » européenne, présente des soldes positifs extrêmement importants par rapport à son PIB. Enfin des pays très peu « intégrés » (notre analyse des indices de concentration géographique) par la « zone » européenne, « dépendants » ou non, selon l'analyse des indices de dépendance, présentent des soldes négatifs importants, tels le Liban et la Jordanie, tant dans leur commerce méditerranéen total que dans leur commerce avec la « zone » européenne.

Dans ce cas, la classification des pays par degrés divers de « dépendance » devient moins aisée. Il est sans doute significatif d'examiner dans le rapport de deux pays ou « zones », etc. ce que re-

présente leur échange pour chacune des deux parties (en rapport par exemple avec leur PIB). Mais cela ne suffit pas. On a, au moins, besoin d'indications assez détaillées sur la nature de leur commerce, les produits qui y entrent et dans quelles proportions (indices de concentration-produits), la manière dont les soldes négatifs sont comblés et les soldes positifs employés.

\*  
\*\*

Enfin, on peut donner une idée des rapports décrits plus haut qui concernent, cette fois, les pays « méditerranéens » et leurs relations avec cinq pays économiquement puissants à l'échelle mondiale. Ces rapports sont décrits dans le tableau VII : un simple coup d'œil suffit pour saisir l'importance commerciale de ces cinq pays pour les pays « méditerranéens ». Le cas le plus frappant est la présence très importante de l'Allemagne (exemple extrême : la France importe de l'Allemagne à peu près le même pourcentage de ses importations totales que pour l'ensemble « méditerranéen »). Sans reprendre la même analyse que dans les paragraphes précédents et si on examine seulement les « indices de dépendance » (considérant par exemple les cas supérieurs à 1 %), on constate que : tous les pays « méditerranéens » ont des « indices de dépendance significatifs » à l'égard de l'Allemagne et des Etats-Unis, 15 à l'égard de la Grande-Bretagne, 9 à l'égard du Japon et 5 à l'égard de l'U.R.S.S. Les données détaillées de la colonne 3 du tableau VII sont d'ailleurs à comparer avec les données du tableau V (colonnes « Méditerranée total » et « monde ») pour voir l'importance de la présence de ces pays en Méditerranée, et les forces centrifuges qui s'exercent sur cette Méditerranée que l'on voudrait concevoir comme un « ensemble ».



**TABLEAU I**  
 Importations des pays méditerranéens en provenances des autres pays méditerranéens en % de leurs importations totales. Moyennes des années 1966-68.

	France	Grèce	Italie	Portugal	Espagne	Turquie	Yougoslavie	Méd. Europe	Algérie	Libye	Maroc	Soudan	Tunisie	R.A.U.	Méd. Afrique	Jordanie	Iran	Irak	Israël	Kowïet	Liban	Arabie seoud.	Syrie	Méd. Asie	Chypre	Malte	Méd. total	Monde	
France		0,32	8,93	0,27	1,39	0,28	0,22	11,43	4,38	1,19	1,67	—	0,40	0,12	1,77	—	0,61	1,87	0,18	1,10	0,04	0,55	0,07	4,44	—	—	23,66	100	
Grèce	7,52		10,23	0,23	0,34	0,35	2,55	21,21	0,15	0,09	0,31	—	0,32	0,50	1,38	—	0,56	0,89	0,39	—	0,10	2,19	—	4,14	0,18	—	26,93	100	
Italie	10,73	0,48		0,21	0,61	0,52	2,08	14,65	0,43	2,32	0,27	—	0,23	0,34	3,87	—	0,54	1,87	0,10	3,49	0,06	2,46	0,08	8,97	—	—	27,50	100	
Portugal	7,09	0,52	5,57		3,74	0,79	—	18,00	—	—	0,46	0,25	—	—	0,47	—	0,30	2,38	0,17	—	0,01	0,10	—	2,97	—	—	21,44	100	
Espagne	10,71	0,24	6,35	0,45		0,42	0,09	18,27	0,19	2,06	0,61	—	—	0,28	3,15	—	0,28	1,42	—	0,38	0,04	4,16	0,05	6,83	—	—	28,25	100	
Turquie	4,50	0,06	7,89	0,36	0,26		0,74	13,80	—	0,18	—	—	0,49	0,13	0,81	0,06	0,31	3,21	0,93	—	0,32	1,58	0,03	6,14	—	—	20,76	100	
Yougoslavie	3,79	1,63	13,09	—	0,29	0,17		18,98	0,17	0,25	—	0,06	0,34	1,14	2,23	0,02	0,37	0,60	0,62	—	0,08	—	—	0,01	1,70	—	22,91	100	
<b>Méd. Europe</b>	61,15	0,58	4,08	—	0,76	—	0,54	67,12	—	—	0,72	—	0,36	0,58	1,66	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	68,80	100
Algérie	5,21	1,02	26,70	—	1,01	0,26	1,25	35,47	—	—	0,10	—	1,86	0,44	2,41	—	—	—	—	—	2,21	—	—	0,19	2,40	0,15	0,35	40,77	100
Libye	35,51	0,03	3,96	0,75	1,47	—	0,22	41,97	1,40	0,02	—	—	0,04	0,04	1,51	—	0,01	—	—	—	—	0,34	—	—	0,36	—	—	43,85	100
Maroc	2,68	0,27	4,61	0,01	0,09	0,05	0,85	8,56	—	—	—	—	—	4,05	4,05	—	0,04	0,02	—	—	0,84	0,01	—	—	0,92	—	—	13,53	100
Soudan	32,91	0,21	7,96	—	0,68	0,05	2,01	43,81	0,43	0,13	0,33	—	—	0,08	0,97	—	1,83	—	—	—	0,43	0,05	—	—	1,82	—	—	46,60	100
Tunisie	6,53	0,98	4,17	—	3,51	0,19	2,77	18,15	0,54	0,14	0,05	1,17	—	—	1,91	—	0,13	0,60	—	0,52	0,29	1,75	0,33	3,63	—	—	23,69	100	
<b>Méd. Afrique</b>	2,69	0,55	3,64	0,31	0,13	0,47	0,85	8,63	—	—	0,04	0,41	—	2,06	2,53	—	0,21	1,40	—	0,04	6,48	3,74	5,00	16,87	—	—	—	28,03	100
Jordanie	4,61	0,06	5,20	0,06	0,12	0,01	0,10	11,03	—	—	—	—	0,01	0,03	0,05	—	—	0,24	0,79	—	0,54	0,33	—	0,06	1,96	—	—	13,04	100
Iran	3,63	0,55	5,02	0,29	0,18	0,45	0,62	10,75	—	—	0,04	0,15	—	1,37	1,57	0,75	0,64	—	—	0,27	2,30	0,24	0,56	4,76	—	—	—	17,08	100
Irak	4,47	0,29	4,12	0,36	0,15	0,39	1,05	10,86	—	—	—	—	—	—	—	—	0,14	—	—	—	—	—	—	0,14	0,08	—	—	11,08	100
Israël	2,50	—	5,50	—	—	—	0,41	7,91	—	—	—	—	—	0,77	0,77	0,94	1,99	1,32	—	—	6,28	0,17	1,10	8,67	—	—	—	17,30	100
Kuwait	8,82	0,52	7,49	0,28	0,73	1,91	0,46	19,35	0,06	0,02	—	0,25	0,01	0,72	1,07	0,77	0,33	3,24	—	0,13	—	2,10	8,77	15,34	0,09	—	—	35,86	100
Liban	3,55	0,10	6,79	—	0,03	0,01	0,62	11,11	—	—	—	1,50	—	1,08	2,59	1,23	—	0,56	—	0,98	6,62	—	3,31	12,70	—	—	—	26,40	100
Arabie Seoudite	7,02	0,18	8,75	0,19	0,95	1,39	0,58	18,85	—	0,01	—	0,15	—	0,85	1,00	1,18	0,28	6,38	—	0,08	4,03	0,12	—	12,07	—	—	—	31,93	100
<b>Méd. Asie</b>	4,60	4,04	9,93	1,32	0,44	0,35	1,06	21,74	—	—	—	0,05	—	0,25	0,30	—	0,16	—	1,87	—	—	1,06	0,05	0,15	3,38	—	—	25,42	100
Chypre	3,17	0,45	15,20	0,18	0,80	0,92	0,99	21,69	—	0,26	0,78	0,11	0,22	—	1,38	—	0,10	—	0,75	—	0,25	—	—	3,22	1,84	—	—	24,91	100
<b>Méd. total</b>																													

 Source : International Trade Yearbook. ONU, 1968.  
 Note : Méd. est mis en abréviation pour Méditerranée.

**TABEAU II**  
Exportations des pays méditerranéens vers les autres pays méditerranéens en % de leurs exportations totales, moyennes des années 1966-68.

France	0,82	8,92	0,73	3,24	0,26	0,53	14,68	3,75	0,24	1,55	—	0,72	0,42	6,70	—	0,51	0,13	0,60	0,10	0,47	0,16	0,18	8,19	—	—	23,42	100	
Grèce	7,54	9,62	1,01	1,22	0,05	5,08	24,54	0,81	0,99	0,05	—	0,10	1,81	3,78	—	0,12	0,37	0,72	—	1,06	0,24	—	2,52	1,09	—	31,95	100	
Italie	12,12	1,53	0,73	2,40	0,79	2,58	19,59	0,32	1,63	0,24	0,12	0,22	0,40	2,96	—	0,70	0,65	0,41	0,26	0,52	0,32	0,26	2,75	—	—	25,30	100	
Portugal	4,75	0,40	2,62	1,88	0,40	—	10,09	—	—	0,85	—	1,6	—	0,85	—	0,11	0,19	0,31	—	0,26	0,09	0,05	1,04	—	—	11,97	100	
Espagne	9,79	0,30	3,84	2,83	0,18	0,27	17,24	0,34	0,41	1,86	—	—	1,61	3,74	—	0,14	0,05	—	0,06	0,39	0,07	0,19	0,91	—	—	21,91	100	
Turquie	4,99	0,78	6,11	1,90	0,35	0,67	15,38	—	4,11	—	—	0,02	0,29	0,39	0,13	0,50	0,40	1,38	—	3,93	0,04	0,35	6,73	—	—	22,50	100	
Yougoslavie	2,28	2,85	15,38	—	0,35	0,75	20,92	0,26	0,04	—	0,20	0,33	1,93	3,12	0,12	0,69	0,21	0,79	—	0,25	—	0,16	2,23	—	—	26,27	100	
<b>Méd. Europe</b>																												
Algérie	60,27	0,30	4,30	—	0,72	—	65,83	—	—	1,04	—	0,14	0,36	1,59	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	67,42	100
Libye	9,92	0,06	17,97	—	4,85	—	33,65	—	—	0,01	—	0,03	0,05	0,10	—	—	—	—	—	—	—	—	0,01	—	—	—	33,77	100
Maroc	40,46	0,44	4,36	2,67	—	0,20	48,70	1,27	0,07	—	—	0,17	0,04	1,55	—	0,18	—	—	—	—	—	0,03	0,21	—	—	—	50,47	100
Soudan	4,23	0,49	12,30	0,01	1,15	0,02	18,75	—	—	—	—	—	3,48	3,48	0,32	0,03	0,26	—	—	0,76	3,27	—	4,66	—	—	—	26,50	100
Tunisie	28,37	2,19	12,27	—	1,17	3,06	50,15	1,65	6,29	0,16	—	—	0,07	8,11	—	0,21	—	—	—	0,07	0,10	—	0,38	—	—	—	58,64	100
R.A.U.	2,16	1,35	3,73	0,03	2,24	0,14	12,27	0,65	0,52	0,11	1,52	—	—	2,81	1,49	—	1,00	—	0,77	0,83	0,70	0,43	4,24	—	—	—	19,32	100
<b>Méd. Afrique</b>																												
Jordanie	0,01	—	4,01	—	2,10	7,13	13,24	—	—	—	0,07	—	0,06	0,13	—	0,07	13,47	—	16,80	12,68	11,10	10,83	64,95	—	—	—	78,31	100
Iran	3,36	0,50	4,20	0,22	0,02	0,56	9,08	—	—	—	0,59	0,26	0,16	1,01	—	—	0,39	0,04	0,64	0,29	—	0,01	0,37	—	—	—	11,47	100
Irak	19,73	1,12	17,74	1,74	4,31	2,37	48,23	—	—	—	0,04	—	0,62	0,66	—	0,09	—	—	0,33	2,45	0,25	1,31	4,42	—	—	—	53,33	100
Israël	4,31	1,31	1,49	0,36	1,28	1,06	11,71	—	—	—	—	—	—	—	—	1,99	—	—	—	—	—	—	1,99	0,53	—	—	14,23	100
Koweït	0,36	—	0,18	—	—	—	0,54	—	—	—	—	—	—	0,78	0,78	—	7,95	—	—	5,18	23,31	0,96	54,75	—	—	—	56,08	100
Liban	1,99	0,98	2,37	0,04	0,12	0,47	6,23	0,27	4,67	—	0,37	0,04	0,93	6,32	6,79	0,98	7,45	—	10,01	—	26,26	6,18	57,20	0,79	—	—	70,56	100
Arabie Saoudite	4,62	0,77	11,79	—	5,40	—	23,20	—	—	—	0,02	—	0,94	0,96	0,39	—	—	—	0,03	0,82	—	0,01	1,95	—	—	—	25,41	100
Syrie	5,50	0,09	4,89	0,01	1,07	3,44	15,25	—	0,64	—	0,22	—	0,15	3,01	4,44	0,25	2,06	—	3,47	19,91	63,2	—	33,40	—	—	—	51,66	100
<b>Méd. Asie</b>																												
Chypre	2,13	0,68	4,68	—	6,64	—	14,49	—	0,86	—	0,26	—	0,20	1,37	—	0,15	—	—	—	0,97	0,19	0,14	2,34	—	—	—	18,19	100
Malte	0,46	1,47	8,78	0,46	3,11	0,49	14,82	—	7,52	—	0,03	0,10	—	7,65	—	—	—	—	—	0,28	—	—	1,07	—	—	—	23,55	100
<b>Méd. total</b>																												

Source : International Trade Yearbook, ONU, 1968.

TABLEAU III

Importations des pays méditerranéens en provenance des autres pays méditerranéens en % de leurs importations totales méditerranéennes. Moyennes des années 1966-68.

	France	Grèce	Italie	Portugal	Espagne	Turquie	Yugoslavie	Méd. Europe	Algérie	Libye	Maroc	Soudan	Tunisie	R.A.U.	Méd. Afrique	Jordanie	Iran	Irak	Israël	Koweït	Liban	Arabie Séoud.	Syrie	Méd. Asie	Chypre	Malte	Méd. total	Monde
France	1,35	37,74	1,14	5,87	1,18	0,93	48,31	18,51	5,03	7,06	—	1,69	0,51	32,84	—	2,58	7,90	0,76	4,65	0,17	2,32	0,30	18,77	—	—	100	—	
Grèce	28,08	38,20	0,87	1,26	1,32	9,53	79,28	0,58	0,34	1,16	—	1,23	1,87	5,18	—	2,11	3,35	1,46	—	0,38	8,18	—	15,47	0,07	—	100	—	
Italie	39,02	1,75	0,76	2,22	1,89	7,56	53,27	1,56	8,44	0,98	—	0,84	1,24	14,07	—	1,96	6,80	0,36	12,69	0,22	8,95	0,29	32,62	—	—	100	—	
Portugal	33,04	2,42	25,96	17,43	3,68	—	83,88	—	—	2,14	—	—	—	2,19	—	1,40	11,10	0,79	—	0,05	0,47	—	13,84	—	—	100	—	
Espagne	37,91	0,85	22,48	1,59	1,49	0,32	64,67	0,67	7,29	2,16	—	—	—	0,99	11,15	—	5,03	—	3,12	0,14	14,73	0,18	24,18	—	—	100	—	
Turquie	21,66	0,28	38,00	1,71	1,27	3,54	66,46	—	0,88	—	—	—	2,38	0,65	3,91	0,31	0,02	15,45	4,47	—	1,55	7,63	0,16	29,62	—	—	100	—
Yugoslavie	16,42	7,07	56,73	—	1,27	0,75	82,23	0,74	1,09	—	—	0,27	1,49	4,95	9,66	0,82	1,61	2,58	2,71	—	0,32	—	0,06	8,11	—	—	100	—
<b>Méd. Europe</b>	88,88	0,84	5,93	—	1,10	—	97,56	—	—	1,05	—	—	0,52	0,84	2,41	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—
Algérie	12,78	2,51	65,50	—	2,50	0,64	3,06	87,00	—	0,27	—	—	4,58	1,08	5,93	—	—	—	—	—	5,43	—	0,47	5,90	0,37	0,80	100	—
Libye	80,98	0,07	9,03	1,71	3,35	—	95,71	3,19	0,04	—	—	—	0,09	0,69	3,44	—	0,02	—	—	—	—	0,78	—	0,82	—	—	100	—
Maroc	19,81	2,00	34,07	0,70	0,66	0,37	62,8	63,27	—	—	—	—	—	29,93	29,93	—	0,30	0,15	—	—	6,21	1,07	—	6,80	—	—	100	—
Soudan	70,62	0,45	17,08	—	1,46	0,11	4,31	94,01	0,92	0,28	0,71	—	—	0,17	2,08	—	2,85	—	—	0,92	0,11	—	—	3,91	—	—	100	—
Tunisie	27,56	4,14	17,60	—	14,82	0,80	11,69	76,61	2,28	0,59	0,21	4,94	—	—	8,06	—	0,55	2,53	—	2,20	1,22	7,39	1,39	15,32	—	—	100	—
R.A.U.	9,60	1,96	12,99	1,11	0,46	1,68	3,03	30,79	—	—	0,14	1,46	—	7,35	9,03	—	0,75	4,99	—	0,14	23,12	13,34	17,84	60,19	—	—	100	—
<b>Méd. Afrique</b>	35,35	0,46	39,88	0,46	0,92	0,08	77	84,59	—	—	—	—	0,08	0,23	0,38	—	1,84	6,06	—	4,14	2,53	—	0,46	15,03	—	—	100	—
Jordanie	21,26	3,24	29,37	1,72	1,05	2,61	65	69,92	—	—	0,26	0,89	—	8,04	9,19	4,43	3,72	—	—	1,56	13,48	1,41	3,28	27,88	—	—	100	—
Iran	40,38	2,63	37,17	3,25	1,58	3,50	94,6	97,96	—	—	—	—	—	—	—	—	1,27	—	—	—	—	—	—	1,27	0,75	—	100	—
Irak	14,47	—	31,76	—	—	—	2,39	45,73	—	—	—	—	—	4,48	4,48	5,44	11,50	7,66	—	—	18,28	0,96	6,35	50,19	—	—	100	—
Israël	24,61	1,46	20,90	0,80	2,04	5,35	1,30	53,99	0,16	0,06	—	0,70	0,05	2,02	3,00	2,13	0,92	9,04	—	0,36	—	5,85	24,45	42,76	0,25	—	100	—
Koweït	13,44	0,38	25,71	—	0,12	0,05	2,35	42,05	—	—	—	5,70	—	4,10	9,80	4,66	—	2,14	—	3,74	25,05	—	12,55	48,14	—	—	100	—
Liban	22,00	0,55	27,39	0,59	2,98	4,37	1,82	59,04	—	0,03	—	0,46	—	2,66	3,15	3,70	0,87	20,00	—	0,24	12,63	0,36	—	37,80	—	—	100	—
Arabie Séoudite	18,11	15,89	39,06	5,19	1,73	1,38	4,17	85,52	—	—	—	0,20	—	0,98	1,18	—	0,63	—	7,75	—	4,17	0,20	0,59	13,29	—	—	100	—
Syrie	12,73	1,81	61,02	0,72	3,21	3,69	3,97	87,07	—	1,04	3,13	0,44	0,88	—	5,54	—	0,40	—	3,01	—	1,00	—	2,97	7,39	—	—	100	—
<b>Méd. Asie</b>																												
Chypre																												
Malte																												
<b>Méd. total</b>																												

Source : Tableau I.





**TABEAU VI**  
Pourcentages des exportations par rapport au P.I.B.

France	0,10	1,04	0,08	0,38	0,03	0,06	1,69	0,44	0,03	0,18	—	0,08	0,05	0,72	—	0,06	0,01	0,06	0,02	0,02	0,02	0,25	—	—	2,66	11,61	
Grèce	0,58	0,74	0,08	0,09	ε	0,39	1,89	0,06	0,08	ε	—	0,01	0,14	0,29	—	—	0,01	0,03	0,02	0,02	—	0,19	—	—	2,46	7,70	
Italie	1,77	0,22	0,11	0,35	0,12	0,38	2,86	0,05	0,24	0,04	—	0,02	0,03	0,43	—	—	0,10	0,04	0,05	0,05	0,04	0,40	—	—	3,69	14,59	
Portugal	0,80	0,07	0,44	0,31	0,07	—	1,69	—	—	0,14	—	ε	—	0,14	—	—	0,02	0,03	0,01	0,02	0,01	0,17	—	—	2,00	16,73	
Espagne	0,59	0,02	0,23	0,17	0,01	0,02	1,03	0,02	0,02	0,08	—	—	0,10	0,22	—	—	0,01	ε	0,01	ε	0,01	0,05	—	—	1,31	6,01	
Turquie	0,24	0,04	0,30	0,09	0,03	0,03	0,75	—	ε	—	—	ε	0,01	0,02	0,01	0,02	0,02	0,02	0,02	0,02	0,33	—	—	—	1,09	4,87	
Yougoslavie	0,37	0,41	0,49	0,06	0,06	—	3,39	0,04	0,06	—	0,03	0,05	0,31	0,51	0,02	0,11	0,03	—	—	—	0,03	0,36	—	—	4,24	16,22	
<b>Méd. Europe</b>																											
Algérie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Libye	5,73	0,04	10,38	2,80	0,27	0,21	19,43	—	0,01	—	—	0,02	0,03	0,06	—	—	—	—	—	—	—	ε	—	—	—	19,50	57,74
Maroc	7,09	0,08	0,76	0,46	—	0,03	8,46	0,22	0,01	—	—	0,03	0,01	0,27	—	0,03	—	—	—	—	—	0,04	—	—	—	8,67	17,36
Soudan	0,73	0,08	2,12	ε	0,20	ε	3,23	—	—	ε	—	—	0,60	0,60	0,05	0,01	0,04	—	—	0,13	0,56	—	—	—	—	4,51	17,21
Tunisie	4,85	0,37	2,10	—	0,20	0,53	8,57	0,28	1,07	0,03	—	—	0,01	1,39	—	0,03	—	—	—	0,01	0,02	—	—	—	—	10,02	17,10
R.A.U.	0,26	0,16	0,44	ε	0,27	0,02	1,47	0,08	0,06	0,01	0,18	—	—	0,33	0,06	ε	0,12	—	—	0,09	0,08	0,50	—	—	—	2,30	11,96
<b>Méd. Afrique</b>																											
Jordanie	ε	—	—	—	0,13	0,44	0,83	—	—	—	ε	—	ε	ε	—	ε	0,84	—	—	1,05	0,69	4,05	—	—	—	4,89	6,24
Iran	0,76	0,11	0,96	0,05	ε	0,13	2,06	—	—	—	0,13	0,06	0,04	0,23	—	—	0,09	0,01	0,14	0,07	—	0,31	—	—	—	2,61	22,75
Irak	7,18	0,41	6,46	1,57	0,86	0,38	17,56	—	—	—	0,01	—	0,23	0,24	ε	0,03	—	—	0,12	0,88	0,09	1,61	—	—	—	19,42	36,42
Israël	0,68	0,21	0,24	0,20	0,17	0,30	1,86	—	—	—	—	—	—	—	—	0,31	—	—	—	—	—	0,31	—	—	—	2,17	15,85
Kuwait	ε	—	—	—	—	—	0,01	—	—	—	—	—	0,01	0,01	0,05	0,33	0,15	—	—	0,10	0,44	1,09	—	—	—	1,11	1,21
Liban	0,25	0,12	0,30	ε	0,02	0,03	0,78	0,03	0,58	—	0,05	ε	0,12	0,79	0,85	0,12	0,93	—	1,25	—	3,28	7,14	0,10	—	—	8,81	12,48
Arabie Séoudite	2,62	0,44	6,70	3,06	0,34	—	13,16	—	—	—	0,01	—	0,53	0,55	0,22	—	—	—	0,02	0,46	—	0,71	—	—	—	14,81	56,75
Syrie	1,06	0,02	0,93	ε	0,20	0,65	2,90	—	0,12	—	0,04	—	0,41	0,57	0,84	0,05	0,39	—	0,66	3,79	0,62	6,35	—	—	—	9,82	19,02
<b>Méd. Asie</b>																											
Chypre	0,42	0,13	0,92	1,31	—	0,07	2,86	—	0,17	—	0,05	—	0,05	0,27	0,05	0,03	—	—	—	0,19	0,04	0,51	—	—	—	3,64	19,75
Malte	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
<b>Méd. total</b>																											

Source : calculs effectués à partir du tableau II; pour le P.I.B. : tableau V.

**TABEAU VII**  
Rapports entre les pays méditerranéens et quelques pays non-méditerranéens.

- (1) Pourcentage des importations (cf. tableau I).
- (2) Pourcentage des exportations (cf. tableau II).
- (3) Pourcentages des importations / P.I.B. (cf. tableau V).
- (4) Pourcentages des exportations / P.I.B. (cf. tableau VI).

	(1)				(2)				(3)				(4)			
	Japon	Allemagne	U.R.S.S.	G.P.	F.C.	Japon	Allemagne	U.R.S.S.	G.P.	F.C.	Japon	Allemagne	U.R.S.S.	G.P.	F.C.	
France	0,77	20,67	1,44	4,76	9,95	0,66	18,41	1,40	4,82	5,98	0,90	2,58	0,18	0,59	1,24	
Grèce	3,82	18,21	2,70	9,57	8,89	1,34	18,28	6,08	4,95	11,34	0,82	3,89	0,58	2,05	1,90	
Italie	0,78	17,08	2,63	4,43	11,54	0,60	18,75	1,56	4,65	10,02	0,12	2,65	0,41	0,69	1,79	
Portugal	0,72	14,33	0,11	13,44	7,37	0,77	5,79	0	10,48	10,63	0,19	4,01	0,03	3,52	1,93	
Espagne	1,06	13,87	0,42	8,60	16,91	0,83	10,60	0,80	10,34	15,02	0,16	2,05	0,06	1,27	2,50	
Turquie	2,05	18,55	3,86	12,24	19,20	3,39	16,35	5,09	7,62	16,28	0,14	1,30	0,27	0,86	1,35	
Yougoslavie	1,93	14,99	9,80	5,24	8,15	0,21	8,87	16,61	4,03	6,52	0,42	3,30	2,16	1,16	1,80	
Algérie	1,52	3,91	2,60	1,66	8,58	0,12	11,32	1,59	5,34	0,45	0,79	1,90	0,16	2,70	3,14	
Libye	3,62	8,66	0,75	12,32	14,37	—	27,28	—	15,87	4,84	0,11	1,52	0,73	0,80	2,47	
Maroc	0,53	7,67	3,50	3,88	11,91	0,92	8,07	3,32	5,43	2,03	0,11	1,52	0,73	0,80	2,47	
Soudan	7,82	5,83	4,55	20,0	5,92	7,40	12,22	4,76	7,07	4,24	1,43	1,07	0,83	3,67	1,09	
Tunisie	0,11	7,39	3,01	2,71	20,88	0,14	9,24	3,29	3,74	1,98	0,03	2,05	0,83	0,75	5,80	
R.A.U.	1,82	7,39	14,44	4,08	12,62	3,12	3,74	25,56	2,67	2,32	0,31	1,25	2,43	0,69	2,13	
Jordanie	4,31	10,15	2,28	12,17	13,88	0,43	0,04	0	0,04	0,17	1,57	3,70	0,83	4,44	5,07	
Iran	7,63	21,79	2,78	12,39	18,52	8,33	3,17	1,38	19,04	4,78	1,10	3,14	0,40	1,79	2,67	
Irak	7,00	10,00	7,88	11,87	7,88	4,24	3,82	0,15	8,30	1,23	1,19	1,71	1,34	2,03	1,34	
Israël	1,95	9,15	—	19,38	24,59	3,77	9,70	0,13	12,24	16,90	0,49	2,31	0,01	4,88	6,20	
Kuwait	12,13	9,07	1,50	13,52	19,58	1,32	0,42	—	6,57	3,91	2,77	2,07	0,34	3,09	4,53	
Liban	2,51	7,80	1,24	16,46	10,25	0,24	1,67	2,28	3,85	3,08	1,32	4,10	0,65	8,66	5,40	
Arabie Séoudite	6,98	6,64	0,45	7,33	24,12	12,04	4,69	—	6,23	4,67	1,16	1,10	0,07	1,22	4,01	
Syrie	3,26	7,50	8,96	5,43	6,10	6,02	3,58	11,38	0,56	1,14	1,06	2,44	2,92	1,77	1,99	
Chypre	3,32	8,27	2,40	32,29	4,98	2,14	17,36	5,86	36,80	1,08	1,37	3,42	0,99	13,38	2,06	
Malte	2,16	3,93	0,32	40,59	3,22	0,47	2,74	—	31,92	7,27	—	—	—	—	—	

**TABEAU VIII**  
Part des pays méditerranéens dans le commerce mondial (Imp. et Exp.)  
(Monde = 100) en 1960 et en 1968.

	1960		1968	
	I	E	I	E
France	4,66	5,37	5,53	5,30
Grèce	0,52	0,16	0,55	0,20
Italie	3,50	2,86	4,07	4,26
Portugal	0,40	0,26	0,47	0,32
Espagne	0,53	0,57	1,39	0,66
Turquie	0,35	0,25	0,31	0,21
Yougoslavie	0,61	0,44	0,71	0,53
<b>Méd. Europe</b>	<b>10,57</b>	<b>9,91</b>	<b>13,03</b>	<b>11,47</b>
Algérie	0,94	0,31	0,31	0,35
Libye	0,13	0,01	0,26	0,78
Maroc	0,31	0,28	0,22	0,19
Soudan	0,14	0,14	0,10	0,10
Tunisie	0,14	0,09	0,09	0,07
R.A.U.	0,49	0,44	0,26	0,26
<b>Méd. Afrique</b>	<b>2,15</b>	<b>1,27</b>	<b>1,24</b>	<b>1,75</b>
Jordanie	0,09	0,01	0,06	0,02
Iran	—	—	0,54	0,79
Irak	0,29	0,51	0,16	0,44
Israël	0,37	0,17	0,42	0,25
Koweït	—	—	0,24	0,58
Liban	0,23	0,03	0,21	0,06
Arabie Séoudite	—	—	—	—
Syrie	0,18	0,09	0,12	0,07
<b>Méd. Asie</b>				
Chypre	0,08	0,04	0,07	0,04
Malte	0,06	0,01	0,05	0,01
<b>Méd. Total</b>	<b>14,02</b>	<b>2,04</b>	<b>16,14</b>	<b>15,47</b>

Sources : Calculs effectués à partir de données des Trade Yearbooks de l'ONU (1962, 1968).

**TABEAU IX**

Quelques indications concernant le commerce international des pays méditerranéens

- (1) Commerce total (CT) par habitant en U.S.  
 (2) Importations (I) par habitant en U.S.  
 (3) Exportations (E) par habitant en U.S.  
 (4) CT en % du P.I.B.  
 (5) + (6) Signe du solde commercial total et % du P.I.B.  
 (7) + (8) Signe du solde « agro-alimentaire » et % du P.I.B.

Pays	CT /h		I /h	E /h	CT en % du P.I.B.	Solde commer- cial total	Solde « agro- alimen- taire »
	(1)	(2)					
France	537	281	256	24	—	1,08	0,12
Grèce	214	160	54	29	—	13,66	1,65
Italie	390	196	194	30	—	0,87	1,69
Portugal	207	126	81	43	—	9,47	0,27
Espagne	158	108	50	21	—	8,81	0,10
Turquie	39	24	15	12	—	2,19	2,56
Yougoslavie	153	90	63	38	—	5,83	1,27
Algérie	129	63	66	—	—	—	—
Libye	1450	371	1079	80	+	35,82	3,41
Maroc	71	39	32	38	—	3,31	2,36
Soudan	34	18	16	37	—	1,33	2,02
Tunisie	78	45	33	45	—	10,66	0,12
R.A.U.	42	22	20	29	—	5,02	3,37
Jordanie	99	79	20	43	—	30,22	6,24
Iran	123	52	71	37	+	8,32	0,58
Irak	170	47	123	53	+	18,86	—
Israël	621	396	225	41	—	9,29	0,21
Koweït	3872	1182	2690	25	—	20,96	3,70
Liban	265	207	58	54	—	32,95	—
Arabie Séoudite	—	—	—	74	+	40	—
Syrie	86	55	31	50	—	13,33	0,73
Chypre	427	282	145	61	—	21,7	5,91
Malte	494	387	107	*	—	—	*

Sources : — International Trade Yearbook, ONU, 1968.  
 — Annuaire Démographique, ONU, 1969.  
 — National Accounts Statistics, ONU, 1969.

**TABLEAU X**
**Indices de concentration géographique du commerce en Méditerranée (col. 1 et 2)  
part de la Méditerranée dans le commerce du pays. (Col. 3 et 4)**

(Calculs effectués à partir des données des tableaux II et III)

$$G = 100 \times \sqrt{\sum \left(\frac{x_i}{X}\right)^2}$$

 où  $x_i$  = pourcentage des importations (ou exportations) de chaque pays par rapport à chacun des autres dans ses importations (ou exportations) en Méditerranée.

X = importations (ou exportations) du pays concernant toute la Méditerranée.

Pays	G. imp.	G. exp.	I. Méd.	Exp. Méd.	(1) × (3)	(2) × (4)
0	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
France	44,52	44,74	23,66	23,42	1053	1048
Grèce	49,39	44,01	26,93	31,95	1330	1406
Italie	44,28	51,10	27,50	25,30	1218	1293
Portugal	47,16	48,88	21,44	11,97	1011	585
Espagne	50,09	53,13	28,25	21,91	1415	1164
Turquie	47,66	40,58	20,76	22,37	989	908
Yougoslavie	60,37	60,95	22,91	26,14	1383	1593
Algérie	89,10	81,75	68,80	67,42	6130	5512
Libye	68,07	62,47	40,77	33,77	2775	2110
Maroc	81,63	80,86	43,85	50,47	3579	4081
Soudan	50,33	53,26	13,53	26,50	681	1411
Tunisie	72,97	54,53	46,60	58,64	3396	3198
R.A.U.	39,28	32,85	23,69	19,32	931	635
Jordanie	37,30	39,07	28,03	78,31	1046	3060
Iran	54,41	48,35	13,04	11,46	710	554
Irak	42,17	51,28	17,08	53,33	720	2735
Israël	56,38	41,90	11,08	14,23	625	596
Kuwait	44,98	54,49	17,30	56,08	778	3055,80
Liban	43,44	47,02	35,86	70,56	1558	3318
Arabie Séoudite	43,13	53,54	26,40	25,41	1139	1360
Syrie	44,45	47,15	31,93	51,66	1419	2436
Chypre	47,27	47,22	25,42	18,19	1202	859
Malte	62,93	51,46	24,91	23,55	1568	1212

## ANNEXE

 ANALYSE DES BALANCES DE PAIEMENTS  
DES PAYS MÉDITERRANÉENS

En ce qui concerne l'analyse des balances des paiements, nous publions ci-dessous un extrait de l'introduction à ces problèmes, qui fera partie de l'Annuaire des économies des pays de la Façade Méditerranéenne, qui est en préparation à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier. Il ne s'agit donc là que d'une première approche, le problème des capitaux étrangers étant par exemple renvoyé à une seconde étape de cette analyse.

Dans les tableaux A et B nous présentons un résumé des *balances courantes* des pays de la façade méditerranéenne. Nous y avons retenu les définitions de l'annuaire des balances de paiements du FMI et nous avons calculé les pourcentages de chaque « chapitre », ainsi que le pourcentage du déficit ou de l'excédent de ces balances; ainsi, le déficit est-il retenu ici en tant que ressource et l'excédent en tant qu'emploi, sans que l'on s'occupe à ce stade du financement du premier ou de l'emploi du second en détail. Il est évident que nous laissons pour l'instant de côté le problème crucial des capitaux étrangers ou des investissements à l'étranger; qu'il suffise ici de considérer que le « déficit » est comblé par une forme ou une autre d'endettement ou d'importations de capitaux et de se rappeler que souvent cet endettement de capitaux dépasse quantitativement le « déficit » pour, paradoxalement, « renforcer » la situation nette en devises des autorités centrales du pays. Le problème donc devient plus compliqué qu'il ne paraît, le mouvement des capitaux n'étant pas nécessairement lié de manière linéaire avec les autres mouvements de ou vers l'extérieur.

Cette présentation nous permet d'étudier comparativement les principaux facteurs de dépense et les principaux moyens de couvrir ces dépenses en ce qui concerne les relations de chaque pays avec l'étranger. Dans ce but nous avons classé dans un ordre décroissant la contribution relative de chaque chapitre dans les « dépenses » et les « recettes » de chaque pays, en incluant les déficits ou les excédents et en excluant les importations et les exportations. Si l'on examine dans cette classification les cinq premiers postes (en retenant comme « importants » les pourcentages qui dépassent 1 %), on peut tirer un certain nombre de conclusions intéressantes :

En ce qui concerne les « emplois », les dépenses que l'on rencontre le plus fréquemment en tête sont dans l'ordre celles qui concernent les « transports et assurances », les « revenus privés » versés, les « revenus des investissements » versés, les « voyages et tourisme » et les « revenus de gouvernement » versés.

En ce qui concerne les « ressources », les recettes le plus fréquemment rencontrées en tête sont dans l'ordre celles qui proviennent des « invisibles privés », des « voyages et tourisme », des « transports et assurances », du poste « déficit » et des « revenus privés ».

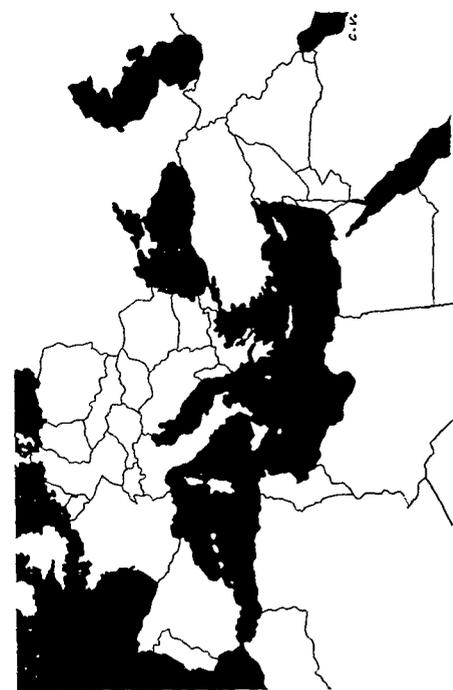
Ce qui précède ne suffit pas pour donner une idée de la balance typique dans les pays de la façade; en fait il y a une coexistence de plusieurs types, que l'on peut en

partie mettre en évidence en examinant les soldes partiels des dépenses et recettes par « chapitre ». Il est tout de suite évident que du point de vue adopté ici, la France, l'Italie et la Libye doivent être examinées à part. Quant aux autres pays on constate les caractéristiques suivantes avec une constance remarquable : une balance commerciale déficitaire, ce déficit étant généralement aggravé par le déficit des paiements pour le transport et les assurances (exceptions : la Grèce, la Yougoslavie et le Liban). Ledit déficit est encore aggravé par les revenus des investissements directs versés à l'étranger (sauf pour le Liban et Chypre) et souvent pour les « revenus de gouvernement » versés (voir la Grèce, la Turquie, la Yougoslavie, les pays du Maghreb et du Proche-Orient, sauf Israël).

Ce déficit est comblé principalement par des recettes touristiques et les envois de l'émigration à l'extérieur (qu'ils soient classés en « invisibles privés » ou en « revenus privés » selon le pays). La troisième source de devises pour l'équilibre (souvent la plus importante) et, enfin, l'entrée des capitaux étrangers pour l'investissement ou le placement. C'est un élément de la balance des paiements globale que nous ne traitons pas ici. Rappelons seulement ses caractéristiques les plus spécifiques : il est difficile à programmer ou à prévoir à long et même à moyen et court terme, étant donné qu'il dépend en grande partie de centres de décision peu contrôlables. Il a un mouvement relativement instable, comparé à la « lourdeur » des autres chapitres de la balance. Du strict point de vue de la balance des paiements, il possède à long terme une ambiguïté certaine : procurant des devises, il engendre dans l'avenir des sorties de devises souvent importantes (revenus des investissements, rémunérations des cadres étrangers, des licences et brevets, intérêts divers, etc.; voir le cas exemplaire de la Libye ou comment s'effrite rapidement un excédent commercial imposant).

Les remarques qui précèdent mettent en évidence quelques phénomènes assez caractéristiques des économies de la majorité des pays méditerranéens; certaines d'entre elles ne leur sont d'ailleurs pas spécifiques, mais elles rejoignent certaines des constatations de la dernière session de la CNUCED (par exemple le point 4). Ces caractéristiques sont :

- 1° Déficit commercial presque chronique.
- 2° Endettement extérieur important.
- 3° Attachement croissant aux capitaux étrangers.



4° Gravité croissante du problème de la dépendance vis-à-vis du « marché mondial » du fret et de l'assurance.

5° Sorties importantes de devises au titre des rémunérations de toute sorte de l'investissement étranger.

6° Entrées importantes de devises grâce au tourisme et à l'émigration; ces deux phénomènes sont très typiques en Méditerranée, non pas seulement grâce aux conditions climatiques et géographiques favorables, mais aussi et surtout à cause d'une stratégie implicitement ou explicitement arrêtée et fondée sur ces deux types « d'échange ».

Ceci nous renvoie d'ailleurs à l'examen de ces stratégies et démontre la nécessité d'en évaluer le sens et les chances.

TABLEAU A : sommes en millions de dollars U.S.

A	Marchandises			Frêt - Assurances Transports			Tourisme Voyages			Revenus Investissements			Revenus gouvernementaux			Revenus privés			Invisibles privés			Invisibles gouvernementaux			Total				
	C	D	S	C	D	S	C	D	S	C	D	S	C	D	S	C	D	S	C	D	S	C	D	S	C	D	S		
Espagne	1994	3865	-1871	290	358	-68	1311	116	+1195	30	196	-166	55	77	-22	216	254	-38	562	12	+550	18	-18	4468	4896	-428			
France	15144	16003	-859	1436	1506	-70	1223	1095	+128	1161	849	+312	202	520	-318	1339	1273	+66	324	1037	-713	211	-344	21040	22838	-1798			
Grèce	530	1434	-904	242	30	+212	150	48	+102	10	44	-34	44	67	-23	73	55	+18	279	2	+277	1	+1	1329	1680	-351			
Italie	11642	10991	+651	1242	1469	-227	1632	493	+1139	707	601	+106	241	100	+141	1491	1192	+299	600	3	+597	-271	-271	17555	15187	+236			
Turquie	537	726	-189	39	82	-43	25	42	-17	4	100	-96	61	46	+15	191	42	+149	40	17	+23	24	1	+23	921	1056	-135		
Yougoslavie	1474	2134	-660	288	117	+171	243	75	+168	12	102	-90	29	9	+20	303	56	+247	89	11	+78	4	+2	2443	2506	-63			
Algérie	902	953	-51	27	96	-69	36	37	-1	28	256	-228	16	19	-3	29	120	-91	252	37	+215	24	+22	1314	1520	-206			
Libye	2167,5	679,7	+1487,8	5,9	15,3	-9,4	13,5	62,6	-49,1	57,2	512,6	-455,4	21,1	109,5	-88,4	5,8	399,2	-393,4	0,3	44,3	-44,0	3,4	121,9	-118,5	2274,7	1945,1	+329,6		
Maroc	484,2	521,9	-37,7	22,5	61,8	-39,3	121,3	52,8	+68,5	11,6	52,3	-40,7	29,9	52,4	-22,5	9,3	19,9	-10,6	109	51,4	+57,6	26,4	-11,8	814,2	827,1	-12,9			
Tunisie	166	237	-91	20	45	-25	54	24	+30	2	26	-24	42	21	+21	32	31	+1	12	4	+8	32	+32	360	408	-48			
Israël	747	1152	-405	166	184	-18	90	68	+22	72	152	-80	27	424	-397	154	170	-16	489	8	+481	-3	-3	1745	2161	-416			
*Liban	326	653	-327	141	40	+101	119	47	+72	72	29	+43	41	3	+38	38	13	+25	46	18	+28	-	-	783	803	-20			
*Égypte	735	962	-227	8	13	-5	-	-	-	33	61	-28	20	70	-50	94	88	+6	8	-	+8	288	+288	1186	1194	-8			
*Syrie	201	354	-153	71	...	...	15	9	+6	2	4	-2	10	18	-8	33	3	+30	9	-	+9	8	+8	349	388	-39			
Chypre	94,9	180,7	-85,8	5,4	25,3	-19,9	18,6	10,4	+8,2	12,4	11,2	+1,2	70,3	1,6	+68,7	8,6	4,5	+4,1	10,2	1,6	+8,6	1,5	+1,5	221,9	235,3	-13,4			
Malte	335	131,9	-98,4	17,8	20,5	-2,7	26,0	3,8	+22,2	22,9	10,0	+12,9	30,6	1,6	+29,0	3,3	7,8	-4,5	31,5	1,9	+29,6	7,3	+6,9	172,9	177,9	-5,0			

\* Importations CIF.

Source: Fonds Monétaire International : Balance of Payments Yearbook w 1.22.

Notes: C = crédit, D = Débit, S = solde.

TABLEAU B : pourcentages des sommes apparaissant au tableau A par rapport au total de la balance courante : le déficit ou l'excédent de celle-ci est ajouté aux autres pourcentages, ce qui explique qu'à la colonne 10 nous ayons 100 % en C et en D.

B	Marchandises		Prêt		Assurances		Tourisme		Revenus investissements		Revenus gouvernement		Revenus privés		Invisibles privés		Invisibles gouvernement		Total		%		
	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	
Espagne	40,72	78,94	5,92	7,31	26,77	2,36	0,61	3,99	1,12	1,57	4,41	5,18	11,47	0,24	0,36	8,74	—	0,36	8,74	100,0	100,0	100,0	100,0
France	66,31	70,07	6,28	6,59	5,35	4,79	5,08	3,71	0,88	2,27	5,86	5,57	1,41	4,54	0,92	2,43	7,87	—	2,43	100,0	100,0	100,0	100,0
Grèce	31,54	85,35	14,40	1,78	8,92	2,85	0,59	2,61	2,61	3,98	4,34	3,27	6,60	0,11	0,05	20,98	—	—	20,98	100,0	100,0	100,0	100,0
Italie	66,31	62,60	7,07	8,36	9,29	2,80	4,02	3,42	1,37	0,56	8,49	6,79	3,41	0,01	—	13,48	—	1,54	13,48	100,0	100,0	100,0	100,0
Turquie	50,85	68,75	3,69	7,76	2,36	3,97	0,37	9,46	5,77	4,35	18,08	3,97	3,78	1,80	2,27	—	12,78	—	2,27	100,0	100,0	100,0	100,0
Yougoslavie	58,81	85,15	11,49	4,66	9,69	2,99	0,47	4,07	1,15	0,35	12,09	2,23	3,35	0,43	0,15	0,07	2,51	—	0,15	100,0	100,0	100,0	100,0
Algérie	59,34	62,69	1,77	6,31	2,36	2,43	1,84	16,83	1,05	1,25	1,90	7,89	16,57	2,43	10,57	0,13	13,55	—	10,57	100,0	100,0	100,0	100,0
Libye	95,28	29,88	0,25	0,67	0,59	2,75	2,51	22,53	0,92	4,81	0,25	17,54	—	1,94	0,14	5,35	—	0,14	14,48	100,0	100,0	100,0	100,0
Maroc	58,54	63,09	2,72	7,47	14,66	6,38	1,40	6,32	3,61	6,33	1,12	2,40	13,17	6,21	3,19	1,76	1,55	—	3,19	100,0	100,0	100,0	100,0
Tunisie	40,68	62,89	4,90	11,02	13,23	5,88	0,49	6,36	10,29	5,14	7,84	7,59	2,94	0,98	7,84	—	11,76	—	7,84	100,0	100,0	100,0	100,0
Israël	34,56	53,30	7,68	8,51	4,16	3,14	3,33	7,03	1,24	19,62	7,12	7,86	22,62	0,37	—	0,13	19,25	—	0,13	100,0	100,0	100,0	100,0
Liban	40,59	81,32	17,55	4,98	14,81	5,85	8,96	3,61	5,10	0,37	4,73	1,61	5,72	2,24	—	2,49	—	—	2,49	100,0	100,0	100,0	100,0
Égypte	61,97	80,56	0,67	1,08	—	—	2,78	5,10	1,68	5,86	7,52	7,37	0,67	—	24,28	—	—	—	24,28	100,0	100,0	100,0	100,0
Syrie	51,80	91,23	18,29	...	3,86	2,31	0,51	1,03	2,57	4,63	8,50	0,77	2,31	—	2,06	—	10,05	—	2,06	100,0	100,0	100,0	100,0
Chypre	40,33	76,79	2,29	10,75	7,90	4,41	5,26	4,75	29,87	0,67	3,65	1,91	4,33	0,67	—	5,69	—	0,63	5,69	100,0	100,0	100,0	100,0
Malte	18,83	74,14	10,00	11,52	14,61	2,13	12,87	5,61	17,20	0,89	1,85	4,38	17,70	1,06	4,10	0,22	2,81	—	4,10	100,0	100,0	100,0	100,0